

Récit du Martyre de l'Imam al-Hussein: La Trahison Des Gens d'al-Kufa

<"xml encoding="UTF-8?>

Avant l'arrivée à Koufa d'Obeidoullah, le Gouverneur nommé par Yazid, et de ses troupes, Mouslim avait écrit à l'Imam al-Hussein pour l'informer de l'avancement de la mission dont celui-ci l'avait chargé.

Les habitants de Koufa, et ceux d'autres villes d'Iraq, avaient envoyé lettres et délégations à l'Imam al-Hussein:

- Nous t'attendons, ô fils de l'Envoyé de Dieu ! Nous ne voulons pas d'autre Calife que toi ! Viens, mets-toi à la tête de nos armées. Viens ! Ne nous abandonne pas



!

Mais il fallait être prudent. Les gens de l'Iraq avaient déjà trahi et l'Imam Ali et l'Imam al-Hassan. Mouslim devait apprécier le degré de sincérité de ces messages, et organiser la venue à Koufa de l'Imam. La situation lui avait paru propice à un soulèvement, et il en avait informé son cousin, l'Imam al-Hussein.

Quand il avait reçu la lettre de Mouslim, l'Imam al-Hussein avait décidé de partir sans plus attendre. Il avait toute confiance en son cousin. IL craignait d'autre part que Yazid fils de Moawiyah, le Calife omayyade, ne le fasse assassiner à La Mecque. Et il ne voulait pas que la Ville Sainte, où il est interdit de tuer même un insecte, soit profanée par son propre sang.

Il avait donc quitté l'enceinte sacrée le 8 du mois de Thul-Hijja de l'an 60 de l'hégire, la veille du

Jour d'Arafat. A quelqu'un qui s'étonnait qu'il n'attende pas la fin du Pèlerinage, il avait répondu qu'il allait s'offrir lui-même en Sacrifice, en Iraq.

En chemin, il rencontra des pèlerins qui lui donnèrent quelques informations :

- Les cœurs des gens sont avec toi, mais leurs épées sont plutôt du côté des Omayyades...

Après tout, c'est au Ciel que se décide le destin, et Dieu fait ce qu'IL veut !

A mesure qu'il avançait vers l'Iraq, le cortège qui accompagnait l'Imam al-Hussein grossissait. Un messenger fut envoyé à Koufa. Capturé, il lui fut ordonné, en échange de la vie sauve, de monter en chaire à la Mosquée et d'y injurier le petit-fils du Prophète.

Mais au lieu de cela, le courageux compagnon de l'Imam appela les gens à se soulever contre Obeidoullah et son maître Yazid. Il fut jeté vivant du haut des murs du palais. Un second messenger de l'Imam al-Hussein subit le même sort. Des nouvelles sur la réalité de la situation parvinrent enfin à l'Imam al-Hussein. IL ordonna de faire halte, et s'adressa à ceux qui l'accompagnaient :

- Nos Partisans nous ont abandonnés. Que ceux qui veulent s'en aller s'en retournent chez eux. Ils n'ont pas d'obligation envers nous.

Tous ceux qui avaient rejoint le cortège en cours de route se dispersèrent. Seuls restèrent avec l'Imam al-Hussein les proches et les Chiïtes qui l'accompagnaient depuis La Mecque, ainsi que les femmes et les enfants de la Famille du Prophète.

L'Imam al-Hussein et ses compagnons reprirent leur marche. Ils furent bientôt interceptés par un premier détachement de l'armée de Yazid, et contraints de changer de route. Le 2 du mois de Mohamam de l'an 61 de l'hégire, ils se heurtèrent à un autre corps d'armée fort de quatre mille hommes. Ils furent obligés de s'arrêter.

- Comment s'appelle cet endroit, demanda l'Imam al-Hussein ?

- Karbala !

- O mon Dieu ! Je cherche Ta Protection contre l'affliction [Karb] et le malheur [Bala] !

Et il ajouta :

- Descendez de vos montures. Nous sommes arrivés au terme de notre voyage. C'est ici que nous allons verser notre sang et que nous serons enterrés. C'est ce que m'a confié mon grand-père, l'Envoyé de Dieu!

Le 7 Moharram, l'armée prit position pour empêcher les compagnons de l'Imam al-Hussein d'accéder à l'Euphrate et les priver ainsi d'eau.

Le 8 Moharram, les hommes de Yazid se rapprochèrent du campement de l'Imam, et au fil des heures montrèrent de plus en plus d'agressivité. Ils tenaient leurs épées et leur lances prêtes, comme s'ils allaient donner l'assaut. Les incidents se multipliaient.

L'Imam al-Hussein envoya son frère Abbas leur demander ce qu'ils voulaient exactement:

- Qu'al-Hussein se soumette ! Qu'il jure fidélité au Calife, sinon nous le combattons !

Le soir du 9 Moharram, l'Imam al-Hussein chargea Abbas de négocier un ultime délai. L'Imam .et ses compagnons pourraient ainsi jouir d'une dernière nuit pour se préparer au Martyre